qu'en pensant à l'esclavage, et du joug féodal qu'en évoquant les sombres légendes de châteaux forts et les sinistres exp oits des gentilshommes brigands.

C'est trop abaisser l'histoire; ses horizons sont plus larges; elle n'est pas destinée à ne garder que des souvenirs odieux. Aux intelligences d'élite, capables de reconnaître et de suivre partout la vérité, nous proposons d'étudier la dîme, la corvée et le joug comme les conséquences nécessaires d'un état imparfait maisreligieux, tendant sans cesse vers la perfection, la gloire et la paix.

Scènes et Nouvelles catholiques, par Léon Gautier, in-12, deuxième édition, vai nt 75 cents, pour .35

Ces nouvelles sont de deux sortes. Les unes sont œuvre de fantaisie; les autres sont historiques et forment, pour ainsi parler, une histoire abrégée et dramatique de l'Eglise et de la France. Nous avions d'abord eu le dessein de séparer nettement ces deix fami les de recits. Pour ne pas fatiguer l'esprit de nos lecteurs, nous nous sommes décidé de les entremêler, mais non sans quelque regularité. Chacune de nos scènes historiques sera donc précédée et suivie d'un récit intime et familier. Partout, d'ai leurs, nous nous sommes uniquement proposé de faire connaître et aimer Dieu, Jésus-Christ, l'Eglise.

Leon Gautter.

L'oiseau de la prairie, par l'honorable Charles Aiguste Murray, 2 volumes in-12, va'ant \$1.50, pour ...60

Aimez-vous les voyages en pays inconnus, les descriptions de sites pittoresques, les aventures étranges ou terribles, les rencontres imprevues, les
coups de feu, le pillage et l'incendia, en un mot les spectacles et les situations
les plus propres à faire blanchir les cheveux? Si telle est votre prédil ction,
lisez "l'Oiseau de la Practie," deux volumes captivants dus à la plume originale d'un écrivain familiarisé avec les coutumes des Indiens de!" mérique du
Nord.

Loin d'être un aride manuel de géographie, cet ouvrage, tout en vous introduisant au milieu des tribus les plus sauvages, vous racontera une histoire, un vrai drame, où l'intrigue se poursuit de la façon la plus curieuse et la plus surprenante.

Quoique traduit de l'anglais en frarcais, ce long récit a bien gardé la marque de son origine. Il y a là des singularités que pouvait seul imaginer un enfant de la blonce Albion. Ce côté caractéristique de la litterature ango-américaine n'est pas dépourvu de charme et d'attrait. C'est comme le témoignage de rapports plus intimes entre l'aute n et le lecteur; c'est moins solennel, mais c'est parsois plus naturel.

Comme on le voit | ar ces citations, cet ouvrage, où l'on ne doit pas cher cher une inspiration bien élevée, réserve de surpri es, des jouissances et des éme tions. Qu'on le lise donc les jours de mauvais temps pour s'accorder que distraction honnête.